

Discours d'introduction du Colloque

par Michel BARITEAU

“M. le Président, Mesdames et Messieurs les élus, chère(s) ami(e)s de Forêt Méditerranéenne,

Je tiens à débiter cette brève introduction en remerciant tous ceux qui ont permis la tenue de ce séminaire, non seulement les amis et les bénévoles de l'association, mais aussi ceux qui soutiennent financièrement nos activités. J'en profite pour saluer très chaleureusement M. Michel Vauzelle, Président de la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, dont le soutien indéfectible nous permet, année après année, d'apporter nos contributions à la désormais fameuse DFCEI, Défense des Forêts Contre l'Indifférence. Je tiens également à remercier les autres soutiens de cette manifestation :

- la Région Languedoc-Roussillon ;
- les Conseils généraux des Bouches-du-Rhône et du Var ;
- le WWF ;
- le ministère de l'Agriculture – DRAF du Languedoc-Roussillon ;
- le ministère de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement durables.

Visiblement, mettre le changement climatique à l'ordre du jour de nos travaux de cette année était une bonne idée. En témoignent les participations aux deux premières journées de terrain des 25 septembre dans le Var (plus de 100 personnes) et du 9 octobre dans l'Hérault (plus de 60 personnes), ainsi que l'audience qui peut être constatée aujourd'hui. Pourtant les manifestations autour du changement climatique ne manquent pas. Alors que vient dire notre association de plus dans ce concert ? Nous sommes partis de l'idée que, non seulement le climat allait changer très profondément à l'horizon de ce siècle, mais aussi qu'il avait déjà évolué et que l'impact s'en fait déjà sentir sur nos écosystèmes, aussi bien en Provence, en Languedoc-Roussillon, en Corse ou encore dans la partie méditerranéenne de Rhône-Alpes. Ainsi, depuis 2003, la Provence et l'arrière-pays souffrent d'un déficit pluviométrique chronique avec des périodes de sécheresse estivale qui se rallongent. C'est environ une année de pluie qui manque depuis 5 ans ! Nous avons pu en constater les conséquences lors de nos tournées de terrain. Mais certains me diront : « j'ai déjà vu ça étant plus jeune » ou « mon grand-père m'a parlé de telle ou telle année où les arbres dépérissaient pour les mêmes raisons ». Nous faisons l'hypothèse, avec l'appui des données scientifiques, que nous sommes entrés dans une nouvelle époque où les aléas climatiques ne seront plus l'exception, mais la règle. Nous verrons ce matin avec les chercheurs spécialistes des différents domaines, comment les modèles peu-

vent prédire la tendance générale, ainsi que les impacts probables sur nos sociétés et sur nos agro-écosystèmes.

Ce que l'association apporte dans ce paysage très préoccupant, c'est un lieu de débat où le devenir de notre forêt méditerranéenne est pris en compte, non seulement au travers des acquis de la Science, mais aussi par la préoccupation des acteurs de terrain, gestionnaires, propriétaires, élus, chasseurs, touristes, éleveurs... bref, l'ensemble du public qui fréquente notre association et qui, dans l'idéal, est une représentation de celui qui fréquente et gère nos forêts. Nous voulons également alerter l'opinion sur le fait que le changement est déjà à l'œuvre et qu'il convient de l'observer et de l'anticiper de façon à pouvoir aider les écosystèmes à s'adapter. Il faudra agir chaque fois que cela est possible, pour accompagner le changement dans un sens qui conviendra à notre société.

Alors vous allez me dire : vous êtes bien fataliste ! N'y a-t-il pas d'autres voies que celle des actions palliatives ou d'accompagnement ? On ne peut pas aborder ce sujet sans ouvrir plus largement le débat sur notre modèle de société et les causes anthropiques du changement climatique, désormais attestées par le groupe d'experts du GIEC. Nous pourrions passer deux jours, et ils ne seraient même pas suffisants, à nous disputer gentiment sur les effets plus ou moins avérés de nos modes de consommation, sur la nécessité d'en changer, sur les possibilités de refixer le carbone relâché dans l'atmosphère par la combustion de carburants fossiles, de l'utilité de telle ou telle mesure, de l'arrogance de nos sociétés dites développées à l'égard de celles qui souhaitent le développement et à qui on oserait le refuser. La plupart de ces débats ont lieu partout sur la planète.

Marseille va être le lieu au cours de ces deux jours, où l'on concentrera la réflexion sur le devenir des forêts méditerranéennes, en région méditerranéenne. Pour autant, nous laisserons un large espace de discussion pour tous les sujets y compris ceux qui concernent le carbone, sa fixation, ou son utilisation durable dans le cadre des nouvelles bioénergies, au cours de la table ronde finale. J'espère que vous aurez à cœur dans les débats de respecter l'esprit de ce séminaire, dont l'objectif essentiel est de ne pas laisser les acteurs de la forêt méditerranéenne sans réponse ou tout au moins sans interlocuteur

lorsqu'ils se posent cette question bien concrète : que va-t-il advenir de ma forêt et que puis-je faire à mon niveau ? Il ne faut plus se contenter de penser globalement et agir localement, mais il faut s'autoriser aussi à penser localement ; c'est ce que revendique l'association avec enthousiasme depuis bientôt 30 ans !

Aujourd'hui, nous ferons le point sur l'état des connaissances avec la participation de scientifiques qui font référence dans le domaine. Certains font partie du GIEC et sont donc, à ce titre, lauréats du prix Nobel de la Paix 2007, conjointement à Al Gore.

Ces exposés seront poursuivis par une table ronde qui permettra d'approfondir dix questions visant spécifiquement nos forêts méditerranéennes. Dix scientifiques viendront répondre brièvement, ce qui permettra d'introduire une large discussion avec la salle.

En soirée, vous pourrez assister, grâce à l'ADEME et au GERES, et si vous le souhaitez, à la projection du film d'Al Gore « *Une vérité qui dérange* », suivie d'un débat.

Demain, nous aborderons les conséquences du changement climatique sur la gestion des peuplements forestiers et nous émettrons tous ensemble des recommandations.

Nous débuterons par la projection d'un reportage sur les deux journées de visite qui ont préparé ce séminaire. Puis nous entendrons les témoignages d'acteurs locaux, gestionnaires de forêts et de réserves naturelles. Enfin, des collègues venus d'autres pays méditerranéens viendront nous dire ce qui s'observe actuellement en Espagne, en Algérie, au Maroc et au Portugal, et comment cette problématique du changement climatique impacte la gestion forestière dans leur pays.

Pour terminer la manifestation, nous essaierons de voir ensemble comment observer et anticiper de façon à ne pas subir le changement, mais à s'y adapter, le limiter, l'observer, bref comment « faire avec », du mieux possible puisque de toute façon, même en étant convaincus qu'il faut tout faire pour stopper son évolution, il est déjà en marche.

Souhaitons que nous puissions aller en fin de séminaire vers des recommandations constructives et, surtout, que celles-ci seront relayées et mises en œuvre par les acteurs et les décideurs de la forêt méditerranéenne."

M.B.

Michel BARITEAU
Président de Forêt
Méditerranéenne
14 rue Louis Astouin
13002 Marseille
Tél. : 04 91 56 06 91
Fax : 04 91 91 93 97
Mél : contact@foret-mediterraneenne.org